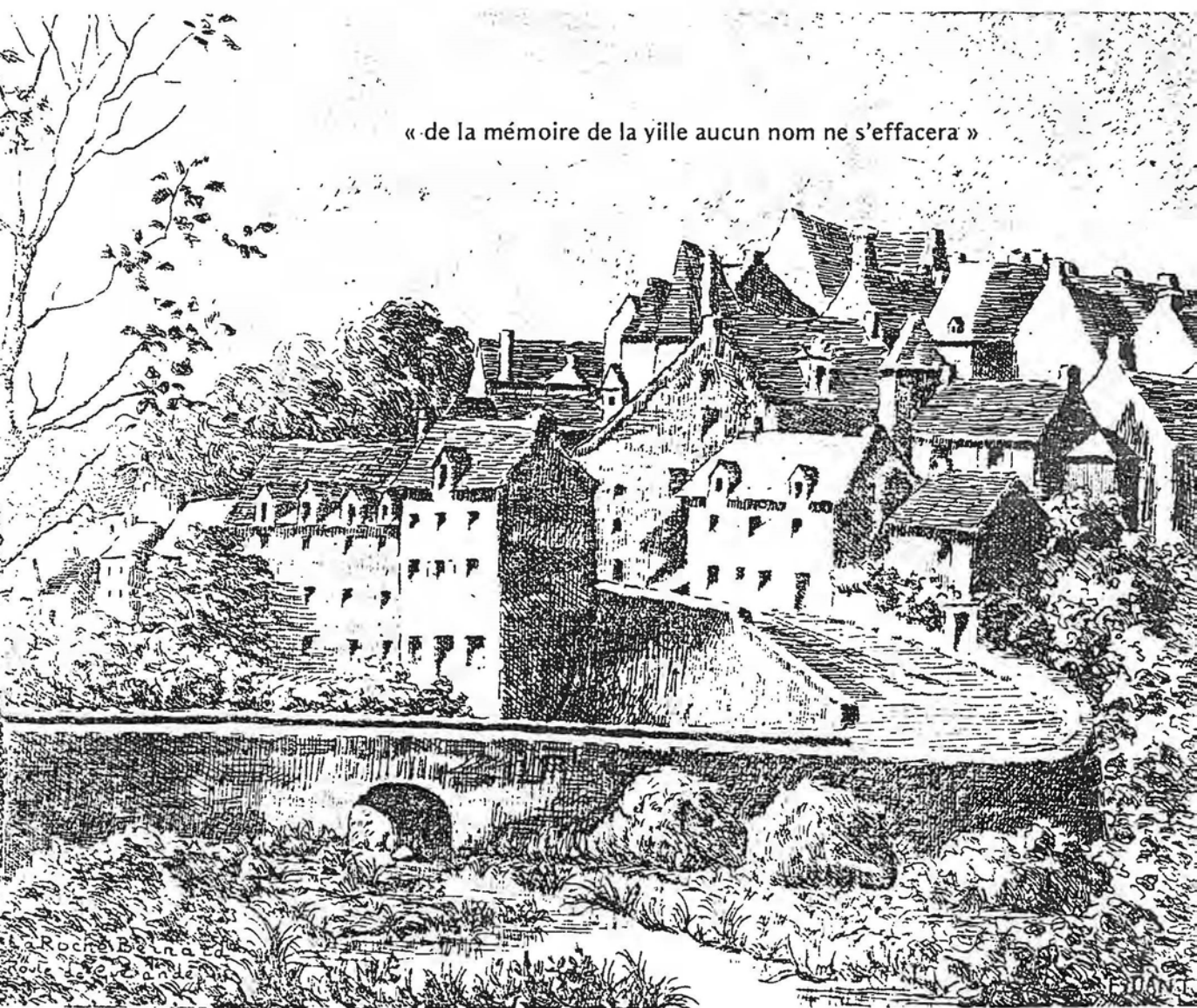


# LE RUICARD

« de la mémoire de la ville aucun nom ne s'effacera »



ÉDITÉ PAR L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE  
HISTORIQUE ET ARTISTIQUE DE LA ROCHE-BERNARD

# Comptines et formulettes. (Suite)

Suite au dernier article sur les comptines, beaucoup de voix se sont élevées, certaines choquées d'avoir lu dans le *Puicard* des formules "osées" utilisées par les enfants d'aujourd'hui. Nous avions pensé, en les publiant, montrer qu'aujourd'hui encore, les enfants créaient, arrangeaient, compressaient à leur convenance des thèmes connus. Les formulettes et les comptines n'appartiennent donc pas au passé.

D'autres part le côté "choquant" de certaines d'entre-elles n'est pas nouveau. Qui d'entre-nous, lorsque nous étions enfants, n'a pas "dit père" ?

Enfin, l'étude des comptines et formulettes passionne "des gens très bien" puisque un psychologue nantais a publié un ouvrage il y a quelques années sur le sujet. Son titre est, nous semble-t-il : "Caca, boudin".

Voici donc, pour aujourd'hui, une nouvelle tournée de comptines et rondes anciennes et modernes.

Michel Lhatal - Hervé Dréan.

## Aux tout petits :

(En dessinant un rond dans le creux de leur main)

Quand le roi va à la chasse,

Il apporte des bécasses (ou : bégasses)

Il les cuit il les ficasse (ou : frigasse)

Il en fait part à ses voisins

Beurlin, beurlin, beurlin ! (ou : Poïse, poïse, poïse !)

~ La Roche ~

(Tapant du doigt dans le creux de leur main)

« Beurette, beurette, beurette,  
Cinq sous, cinq sous, cinq sous. »

Rondes - jeux

Le mouchoir -

« Traîne, traîne mon balai  
je mettrai ç qui j' voudrai  
Si j' le perds, i' s'ra pour taille (toi) »

Si on a perdu, on crie : « Dans la ronde ! »

(Missillac)

Handwritten musical notation for the song 'Le mouchoir'. It consists of three staves of music in G major (one sharp) and 2/4 time. The lyrics are written below the notes.

traî-ne, traî-ne mon ba-lai, j'le met-trai à qui j'vou-drai, je ma-rie-rai les  
fil-les a-vec un bout d'que-rit-le et les gar-sons a-vec un  
bout d'chif-fon un-deux-trois fer-mez les p'tits pois  
quat'-cinq-six fer-mez les sau-sissee

(Pencastin, usité aujourd'hui)

(Deux à deux, face à face, se frappant les mains)

- Mon papa voulez-vous du thé?
- Non ma fille, non ma fille.
- Mon papa voulez-vous du thé?
- Non ma fille, après souper.

Le papa s'mit en colère

Prit la tasse, prit la tasse

Le papa s'mit en colère

Prit la tasse et la jeta par terre.

(Fénel)

Et la ronde, jolie ronde

Mon papa est cordonnier

Ma p'tite soeur fait des soulier

(Fénel)

Marie a fait son pain

Pas plus gros que son larrain.

(Missillac. Incomplète)

A la couronne, Jeanne Delalande  
 Marie Mahé, passe ton pied!  
 (Missillac)

En allant au bois, j'ai perdu mes souliers  
 mes sabots, tiri'larigo!  
 (Péaule)

Les enfants, deux à deux se prenant les mains, formaient une  
 procession. On changeait le sens de la marche à "tiri,larigo!"

1)  $\begin{matrix} X & X & X & X \\ X & X & X & X \end{matrix} \rightarrow$ 
       2)  $\begin{matrix} \leftarrow X & X & X & X \\ X & X & X & X \end{matrix}$

En allant au bois, j'ai perdu mes sou-  
 liers mes sabots tiri'larigo.

Balalaïne, balalaïne,  
 les moutons sont dans la plaine  
 le pi'tit chien qui les ramène  
 avec son pi'tit bâton  
 tout rond, tout rond, tout rond.

A la ronde, jolie ronde  
 mon papa est cordonnier  
 ma maman fait la vaisselle  
 mon pi'tit frère s'appelle Marcel  
 You! Marcel.



Ah, j'ai perdu ma sœur,  
Djim, djim, Caroline.

Ah, j'ai perdu ma sœur,  
Trois fleurs de la nation.

Où l'avez-vous perdue? ---

dans ... (ma bouche, ma chemise ou dans la forêt ...)

Quels cheveux avait-elle?

Elle avait des cheveux (bruns, blonds ...)

Comment s'appelait-elle?

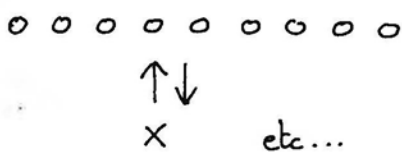
Elle s'appelait ---

Ah, j'ai trouvé ma sœur...

(noté à Arzal en février 1979)

La danse :

Il s'agit d'un dialogue entre un enfant et le groupe.  
Lors du premier couplet, l'enfant (X) avance et recule en direction  
du groupe (O).



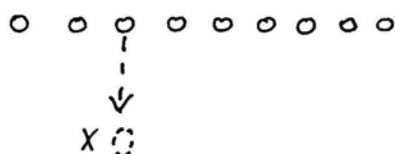
" Ah j'ai perdu ma sœur ...  
... Trois fleurs de la nation. "

Au cours du 2<sup>e</sup> couplet, le groupe avance et recule à son tour :

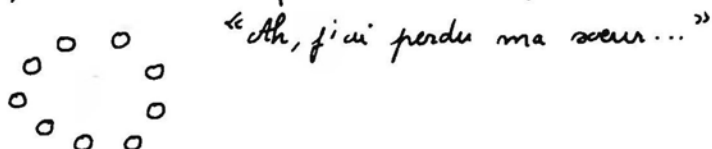


" Où l'avez-vous perdue? ... "

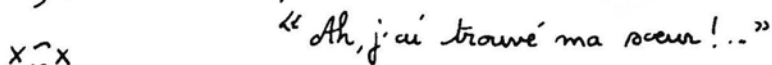
Le dialogue continue et chacun, à tour de rôle avance et recule.  
 Au 6<sup>e</sup> couplet : " Elle s'appelait ..." l'enfant nommé vient rejoindre X.  
 On recommence à deux :



On se place en rond, en se tenant par la main pour chanter



Les X, quant à eux, se tiennent par la main et chantent :



La chanson repart avec deux X ; à sa fin, on sera trois, etc...

D'autres comptines ...

Un pot et une puce  
 Sur un tabouret  
 La puce en colère  
 jette le pot par terre  
 Madame la puce,  
 Qu'avez-vous fait là ?  
 J'ai commis un assassinat !  
 (Péaule)

Petite couturière  
 le métier ne vaut plus  
 les aiguilles sont trop chères  
 du fil on n'en voit plus.  
 J'ai des roses  
 demi-doses  
 du muguet et du jasmin  
 jeunes filles  
 si gentilles  
 parfumez vous en chemin  
 saint-jasmin.  
 (Pérel)

La collecte des comptines et formulettes continue. N'hésitez pas à nous arrêter dans la rue si vous en connaissez que nous n'avons pas publiées. Nous avons déjà matière à un autre article, mais nous serions heureux de compléter notre collection.

# Hommage à Monsieur Édouard SÉBILOT

Nous avons rencontré Mr Edouard Sébilot, Jean Louis Le Fur, Yannick Robert, et moi même au tout début de nos recherches sur le chant et la musique de tradition dans la région. Les premiers enregistrements datent en effet de 1976. Je ne me souviens plus par quel biais nous sommes arrivés un après-midi de février ou mars 1976 chez lui à Beau Soleil en Herbignac...

"Bonjour, est ce qu'on est bien chez Mr Sébilot ?.. On vient de la part de X (?) et on cherche des anciennes chansons... On nous a dit que vous avez joué de l'accordéon autrefois dans les noces..."

Telles ont du être les présentations et après avoir un peu parlé sans doute des cultures et du temps qu'il faisait, nous nous étions quittés en promettant au "Père Sébilot", c'est ainsi que nous l'appellerions désormais de lui ramener un accordéon diatonique ... A sa demande... "Pour voir"...

Un peu plus tard, l'accordéon était là et nous commençons les enregistrements. L'accordéon était vite redevenu le fidèle compagnon et il n'était pas rare de voir Mr Sébilot jouer sur le pas de sa porte aux beaux jours. Mr Sébilot ne tarda pas à s'acheter un accordéon neuf sur lequel il retrouva, ce dont il était fier, "Son jeu en croisé" d'autrefois sur les deux rangées de boutons (1). Mr Sébilot, outre les chansons, m'apprit beaucoup sur les traditions, la vie quotidienne dans les campagnes au début du siècle. Il avait en effet une mémoire étonnante : je ne sais combien de chants et d'airs différents il avait retenu de sa jeunesse après 40 ans sans pratiquer "disait-il mais cela se compte par centaines. La nuit, lorsqu'il ne dormait pas, il notait sur un petit carnet noir des titres et des vers tirés des chansons "qu'on avait pas". Petit à petit Mr Sébilot revécut une nouvelle jeunesse, participant à des fêtes de battages, des repas de noces, animant aussi des voyages de clubs du 3ème âge locaux. Enfin concourant à la Bogue d'Or de Redon, où il avait fraternisé avec un autre sonneur de sa génération : le Père Rouxel de Sérent.

Dans les dernières années de sa vie, Mr Sébilot joua de moins en moins d'accordéon, fatigué par des ennuis cardiaques. Il a disparu en mai 1985... Je ne l'ai su, par hasard, qu'au mois de novembre... Aujourd'hui, je suis sûr que nous n'avions pas tout appris de lui, mais nous garderons le plus beau témoignage que puisse léguer un musicien : des centaines et des centaines de chansons.

Hervé DREAN

## Chansons de Mr Sébilot publiées dans le Ruicard :

- Polka piquée	mai 78	n° 8
- Nouvelle passion	mars 79	n° 13
- J'irai plus à la guerre	sept 79	n° 15
- C'est par un beau mardi matin	3e trim 82	n° 28
- C'est entre vous	4e trim 82	n° 29
dans le cahier DASTUM LE RUCARD (hors série) 1982		
- Passion p 7		
- Le Rossignolet p 14		
- Derrière de chez mon père p 26		
- Le moine de Vertou	1er trim 85	n° 38

## Conte

- Sorciers                      cahier DASTUM - Le RUCARD - 1982

(1) Voir "Un musicien de nos campagnes : Mr Sébilot" mai 78 Ruicard n° 8.

~ Dans les prisons de Nantes ~

air à la marche.

M<sup>re</sup> Libilot

Beauvoilil - Herbignac

31 octobre 1979.



Dans les prisons de Nantes  
Lon li, lon la . et lon li la } (bis)

Dans les prisons de Nantes  
L' y a (t') un prisonnier } (bis)

Il demande à sa belle  
" Que dit - on de moi ? "

" On dit qu' de vous , jeune homme  
Que vous serez pendu ? "

" Si vous voulez me pendre  
Déliiez moi les pieds . "

Je chante pour la fille  
La fille du geôlier

Le galant fut agile  
Dans la mer s'est jeté .

Si je reviens à Nantes  
Là , je l' épouserai .

Quand il fut sur la rive  
Il se mit à chanter .



C'est la belle Françoise

M<sup>r</sup> Sébilot.

Beauvoil. Herlignac

31 octobre 1979.



C'est la belle Françoise, lon la  
Lra la tideri } (bis)  
Lon la tidera }  
De St Martin de Retz, la levillé } (bis)  
La belle veux-tu m'aimer }

Les amants vont la voir  
Bien tard après souper  
(....)

Elle veut apprendre à coudre  
à coudre et à lever

Quand elle fut sur la rive  
Dans la mer s'est jeté

Mange beau poisson mange  
Eu as de quoi manger

Eu manges la plus belle fille  
Que l'y a dans l'è(n)chè



Monsieur SÉBILOT en Novembre 1976.

Cliché : Jean-Louis LE FUR

# LA VILAINE

chantée par Théodore BOTREL

Présentation de Jacques MARSAC, rochois d'origine et de coeur en réponse au questionnaire de Joseph Pasgrimaud , N° 42 du Ruicard.

Lorsque j'ai cessé d'exercer mes activités professionnelles en avril 1983, en mettant de l'ordre dans ma bibliothèque j'ai fait une découverte susceptible d'intéresser des des rochois qui, comme moi, auraient perdu de vue une ballade composée sur la naissance de la Vilaine par Théodore BOTREL, le chantré breton dont la renommée semble s'éteindre doucement.

(ci-contre, à gauche, la musique et le texte de cette ballade, à droite, la reproduction d'un dessin l'illustrant)....

## La Vilaine

Ballade

Musique de E. FEAGRIER

All<sup>o</sup> 5/8

## LA VILAINE

(Ballade)



### III

Et quand le Seigneur hautain  
Partit en guerre, un matin,  
Pour agrandir son Domaine,  
Auprès de son destrier  
Il vit, tendant l'étrier,

La Vilaine!

Bravant le sort hasardeux  
L'Adoré piqua des deux,  
Suivi de son capitaine ;  
Et l'on vit, près des chevaux,  
Courant par monts et par vaux,

La Vilaine!

### IV

Près des coursiers haletants  
La « pauvre » alla bien longtemps..  
Jusq'aux collines du Maine ;  
S'écria, morte à moitié :  
« Seigneur! prenez en pitié  
La Vilaine! »

Et l'ingrat, riant bien fort,  
Lette une des pièces d'or  
Dont son escarcelle est pleine ;  
Puis il disparaît soudain,  
Laissant au bord du chemin  
La Vilaine!

### V

L'enfant, voyant son amour  
Disparaître sans retour,  
Sanglotait à perdre haleine,  
Tant ! que son cœur se fendit...  
Et c'est ainsi que partit  
La Vilaine!

Aux lieux où l'enfant pleura  
Une source se montra  
Dont elle fut la marraine :  
La rivière qui coula  
Depuis ce jour s'appela :

« La Vilaine ! »

### I

D'après les anciens Ecrits,  
C'est au temps où, dans Paris,  
La Duchesse Anne était Reine  
Qu'un soir d'Automne éploré  
Naquit, auprès de Vitré,

La Vilaine!

Il faut en faire l'aveu :  
Elle était bossue un peu  
Et boitait à faire peine ;  
Il suffisait de cela  
Pour que chacun l'appela

« La Vilaine! »

### II

Or, un jour que dans les prés  
La fille aux cheveux dorés  
Cueillait l'humble marjolaine,  
L'héritier du vieux Manoir  
Frôla, sans même la voir,

La Vilaine!

Mais, depuis ce maudit jour,  
La pauvre aima d'amour  
Le fils de la chatelaine ;  
Et, rôdant aux alentours,  
Depuis lors on vit toujours

La Vilaine!

